JULES LAFORGUE 1860–1887

Esthétique (La femme mûre ou jeune fille)

La Femme mûre ou jeune fille,
J'en ai frôlé toutes les sortes,
Des faciles, des difficiles ;
Voici l'avis que j'en rapporte :

C'est des fleurs diversement mises,
Aux airs fiers ou seuls selon l'heure,
Nul cri sur elles n'a de prise ;
Nous jouissons. Elle demeure.

Rien ne les tient, rien ne les fâche,
Elles veulent qu'on les trouve belles,
Qu'on le leur râle et leur rabâche,
Et qu'on les use comme telles ;

Sans souci de serments, de bagues,
Suçons le peu qu'elles nous donnent,
Notre respect peut être vague,
Leurs yeux sont hauts et monotones.

Cueillons sans espoirs et sans drames,
La chair vieillit après les roses ;
Oh ! parcourons le plus de gammes !
Car il n'y a pas autre chose.